

LES QUINCONCES L'ESPAL

Théâtres, scène conventionnée danse, Le Mans

FLYING CARPET

Création collective de Christophe Hauser, Carol Robinson, Laure Saint-Hillier et Serge Teyssot-Gay

Dédiée à Etienne Bultingaire

Première le 13 avril 2016 au théâtre des Quinconces, Le Mans

*Composition et clarinettes Carol Robinson | Composition et guitares Serge Teyssot-Gay |
Scénographie et vidéo Laure Saint-Hillier | Manipulations sonores Christophe Hauser*

*Production Les Quinconces-L'Espal – scène conventionnée danse (Le Mans)
Coproduction Le Mans Acoustique*

©Sophie Couronne

FLYING CARPET

Flying Carpet est une adresse à l'Autre, ces autres que nous sommes, avec nos singularités d'écoute. C'est une invitation à entrer en matières, à s'immerger et pénétrer l'épaisseur du son pour en éprouver les sensations.

Flying Carpet est une création qui se renouvelle *in situ*. Au départ, elle a été conçue pour une salle équipée de Carmen®, un système acoustique qui permet de moduler le temps de réverbération du son grâce à un dispositif d'amplification réparti de manière homogène dans l'espace. Si ce système a suscité la curiosité des artistes c'est pour les possibilités expressives et émotionnelles qu'il permet. Chaque nouvelle salle de spectacle offrira de nouveaux possibles en termes de diffusion du son et d'espace.

Durant la représentation, la diffusion est frontale ou spatialisée. Les sons amplifiés, acoustiques ou enregistrés se mêlent, explorant les frontières et perturbant les habitudes perceptives. Ils déroutent, submergent, enlacent... Dans une proximité tangible, ils ouvrent sur l'impalpable, l'insaisissable. Au cœur de l'espace de diffusion, l'auditeur se fait partenaire de jeu, créateur de son écoute en ce qu'elle peut avoir d'inventif, de sensible et de ludique.

En dialogue, les projections vidéo suggèrent des univers. Les images abstraites ou figuratives sont décomposées sur des supports multiples (écrans fixes ou mobiles, tulle...) et recomposées par superposition. Cette scénographie invite le spectateur à investir son regard, à embrasser l'installation dans sa monumentalité ou s'immerger dans une lecture parcellaire pour composer sa propre narration.

Le son s'aventure vers des territoires pluriels. Les musiciens sculptent, modèlent les matières dans leurs épaisseurs et leurs textures, les outils technologiques offrant une extension aux instruments. L'introspection paisible alterne avec le chaos foisonnant. De la berceuse au cri, les esthétiques disparaissent face à la primauté du son et ce qui en constitue son essence même. Rondeur, épure et fragilité succèdent à l'âpreté, à la rugosité, la stridence... Le spectateur est invité à accueillir le son tel qu'il vient, à se laisser surprendre, guider, bercer, dérouter...

L'improvisation reste le langage commun. Les compositions empruntent souvent des formes et principes ouverts. Outre les altérations du son, les traitements en temps réel décuplent les possibilités de jeu par leur indétermination. Les films, images et photos sont choisis et manipulés dans l'instant, en interaction avec la musique qui se nourrit elle-même des images qui émergent.

Flying Carpet est une proposition ouverte : une performance en adaptation permanente avec les lieux qu'elle rencontre, façonnée par les temporalités qu'elle traverse. Un instant étendu où chacun se remet perpétuellement en jeu. En équilibre sur l'insaisissable et la fugacité, *Flying Carpet* ouvre une brèche dans l'espace et le temps communs.

Captation vidéo et extraits du spectacle

<https://vimeo.com/album/4034520>

Mot de passe : carmen

Pièces musicales du spectacle

Nacarat (2015)*

Carol Robinson

Pour guitare électrique et dispositif
quadriphonique
Une co-production de Césaré, La Muse
en Circuit et Art Zoyd

Day/Light Times (2008)

Carol Robinson

Pour birbyne solo

Formulaire 100 (2016)

Serge Teyssot-Gay

Pour guitare et DI

TITi (2008)*

Carol Robinson

Pour apeeau et traitement en temps
réel

Commande de Radio France

Jeux pour l'oreille

Christophe Hauser

Formulaire 101 (2016)

Serge Teyssot-Gay

Pour guitare et ampoule néon

Jeux pour l'oreille

Christophe Hauser

Billows (2009)*

Carol Robinson

Pour birbyne et traitement en temps
réel

Flying carpet (2016)

Carol Robinson et Serge Teyssot-Gay

Pour clarinette basse et guitare

Laima (2008)*

Carol Robinson

Pour clarinette basse et traitement en
temps réel

Commande d'Art Zoyd

Formulaire 102 (2016)

Serge Teyssot-Gay

Pour guitare sèche

Nacarat (2015)*

Carol Robinson

(Version pour guitare électrique et
clarinette basse)

**Réalisation en informatique musicale:*

Carl Faia



©Alain Szczuczynski

Christophe Hauser

Il n'a pas d'époque comme on n'a pas d'âge. Il est libre de tout courant ou de toute étiquette. Il écrit comme on fume: entre l'urgence qui presse et le calme d'une habitude.

Christophe Hauser est ingénieur du son et concepteur sonore (ENSATT 1983). Il débute sa vie professionnelle dans le théâtre auprès de Roger Planchon, Jérôme Savary, Klaus Michael Grüber... Parallèlement, il mène une activité d'auteur-compositeur dans la chanson jusqu'en 2006 (Warner Chappell Music) et écrit de la musique pour le spectacle vivant et la télévision (Compagnie L'épate en L'air, Des racines et des ailes...).

La Muse en Circuit, Centre national de création musicale, fut sa base quotidienne durant dix années. Directeur technique du lieu, on lui confie notamment les enregistrements de Martin Matalon et l'Orchestre Intercontemporain, Alexandros Markéas avec Ars Nova– Zad Moultaqa et du chœur Les Éléments, Tomas Gubitch, Benoit Delbecq...

Il crée sa structure d'enregistrement mobile FreeBaseStudio en 2009 et mixe ses projets dans l'ancien studio « PostBillig » de Luc Ferrari qu'il partage avec Brunhild Ferrari.

En studio, il réalise des albums avec pour priorité les genres novateurs, contemporains, jazz ou musiques du monde. Nombre de labels (Universal Jazz, Naïve, Accord Croisés, L'Empreinte Digitale, Edition Billaudot, etc...) lui ont confié leurs enregistrements, mixages et masterings.



Quittant fréquemment les studios pour retrouver les planches, il s'illustre en tant qu'ingénieur du son sur de nombreux projets complexes et exigeants, ou des aventures inédites et inventives pour la musique, le théâtre, la danse, le cirque.

Ses créations ont été accueillies dans des salles et manifestations prestigieuses : Cinés Concerts à l'Auditorium du Louvre, L'Opéra-Comique, le Théâtre de Chaillot, les Nuits Blanches pour la Mairie de Paris, le Festival d'Île de France, le Festival de l'Eau (94), le Festival d'Avignon, l'inauguration artistique du Théâtre et Auditorium de Poitiers, Le Beirut Music & Art Festival ...

Pour le disque ou le spectacle vivant, Christophe Hauser a collaboré avec Pierre Henry, Laurence Equilbey, Camille, l'Ensemble Ars Nova, SCANNER, Zad Moultaqa, le chœur de chambre Les Éléments, Michel Portal, Jérôme Deschamps, Jacques Coursil, Tomas Gubitch, Luis Naon, Georges Aperghis, la compagnie Inouïe et Thierry Balasse, l'Ensemble Intercontemporain, Martin Matalon, Juan José Mosalini, Bernard Cavanna, NOSFELL, Madame Lune, etc.

Associé à Pierre Henry, il réalise l'habillage sonore du tramway de Mulhouse (Solea).

Associé à Martina Catella (Les Glottes Trotteurs), il participe au développement d'outils audio et visuels liés à la transmission des musiques « classiques » du monde. (diffusion radio, TV et Internet).

Créations sonores à venir :

L'ombre du manteau, Mise en scène et scénographie Anne Rousseau et Christine Maillet / Composition Joël Grare

Little Nemo in Slumberland, Composition David Chaillou / Ensemble instrumental Ars Nova

Sing the world, Réalisation d'une application pour écouter des chants du monde en multipistes

Suite baroque pour femme, Conception et chorégraphie Sabine Novel / compagnie Le Miroir des Songes

Faust in the Box, Musique, texte et mise en scène Andréa Liberovici / Chant Helga Davis / Narrateur Robert Wilson / Direction Philippe Nahon / Ensemble instrumental Ars Nova

Diffusions sonores à venir :

Paysages de nos larmes, Mise en scène Eric Deniaud / Texte Matéi Visniec / Musique Dominique Pifarely / Archipels-Cie et Collectif Kahraba

Influences latines, Direction artistique, accordéon Pascal Contet / Travelling Quartet : violons Anne Gravoine et David Braccini, violoncelle Mathilde Sternat, contrebasse Vincent Pasquier

Tango Nuevo, Musique Astor Piazzolla / arrangements Alma Viva / Ensemble Alma Viva

Buenos Aires, ville imaginaire, chant Isa Lagarde, violon Catherine Jacquet, violoncelle Isabelle Veyrier, accordéon Pascal Contet / Ensemble instrumental Ars Nova

Sages comme des Sauvages, Ava Carrère et Ismaël Colombani

<https://hauserchristophe.wordpress.com>

Carol Robison

« La musique est une ouverture vers quelque chose au-delà de notre réalité. Toucher aux frontières, atteindre ce que l'on ne comprend pas exactement, ce que l'on ne codifie pas clairement, tel est mon objectif avec la musique improvisée électronique. »

La foisonnante scène européenne de la musique contemporaine a attiré Carol Robison, alors diplômée du Conservatoire d'Oberlin aux Etats-Unis, à Paris. C'est grâce à une bourse H.H. Wooley, elle y est restée le temps nécessaire pour trouver sa place, avant de s'y installer pour toujours.

Dire que Carol Robison est une compositrice et clarinettiste franco-américaine est bien réducteur pour embrasser l'éclectisme de son parcours et de ses passions. En fait, elle semble s'intéresser à tout ce qui touche au son. Aussi à son aise dans le répertoire classique qu'avec la création contemporaine voire expérimentale, elle se produit désormais dans les salles et festivals internationaux les plus prestigieux, comme le Festival d'Automne, MaerzMuzik, Archipel, RomaEuropa, Wien Modern ou Huddersfield, et travaille étroitement avec d'autres compositeurs et musiciens de divers horizons. Passionnée par l'improvisation, elle choisit de se mettre autant que possible dans des situations musicales les plus ouvertes.

Mais elle ne s'arrête pas là. Carol Robison collabore régulièrement avec des photographes, des plasticiens, des vidéastes. En outre, en lien avec son parcours d'interprète, elle a développé un univers personnel au travers de créations de théâtre musical présentées en France, en Allemagne, en Suisse... Et c'est pour répondre à des exigences d'expression de plus en plus pointues que la composition a pris peu à peu une place prépondérante dans sa création artistique. Elle a commencé par composer pour de petites formations, et a rapidement reçu des commandes pour des œuvres de plus grande envergure. Dernièrement, elle a écrit un opéra de poche destiné à un ensemble baroque pour l'Opéra de Reims, et a cosigné *Occam Hexa II* avec Eliane Radigue, pour l'ensemble Decibel à Perth.

Fascinée par les possibilités qu'offre la musique électronique, notamment le traitement en temps réel, Carol Robison a conçu de nombreuses pièces en la mariant avec des sons acoustiques.

Son approfondissement de l'utilisation des processus aléatoires est une de ses singularités. En 2015, elle a signé trois œuvres qui assimilent ces processus : *Nacarat* (co-production La Muse en Circuit, Césaré, Art Zoyd), *Black on Green* (commande de GMEM), et *Les si doux redoux*. Ces pièces appartiennent au cycle *The Weather Pieces*, débuté en 2012.

Et comme si cela ne suffisait pas, Carol Robison a collaboré avec la chorégraphe Nadège MacLeay en écrivant des musiques : *Le Carreau* (Commande d'Etat), *M-Music*, *Just Let it Go*, *Nana's Flight*, *Ratatatat*, *Pôles*, *Creases*. Elle a également signé la musique des chorégraphies de Susan Buirge *La terrasse à l'ombre de la lune*, *Le chasseur au lac* et *Dogu Déterré* (Commande de la Fondation Royaumont), de Young Ho Nam *Composé / Décomposé* (Commande de Radio France), de François Verret *Contrecoup*...

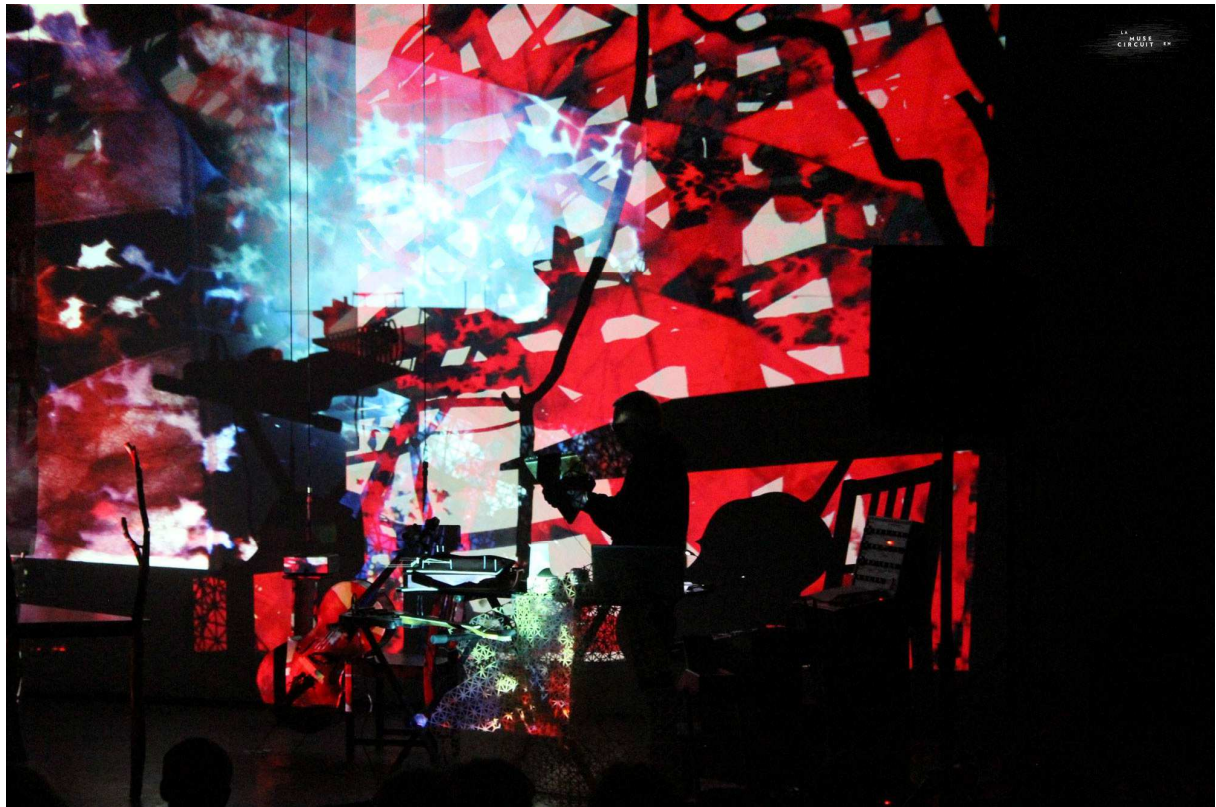


©Brigitte Enguérand

La discographie récente de Carol Robison reflète l'ampleur de son travail : on y retrouve ses compositions comme *Billows*, pour clarinettes et électronique en temps réel (PLUSH), *Laima* (Expériences de Vol) et *Cross-Currents* (SHIIN). Mais on compte aussi des monographies de grands compositeurs contemporains, par exemple Giacinto Scelsi, Luigi Nono, Morton Feldman, Luciano Berio (MODE), Eliane Radigue (SHIIN), Pill Niblock (TOUCH), ainsi que du rock alternatif, du jazz, ou de la musique classique (AYLER, NATO, BTL et SYRIUS).

www.carolrobinson.net

Laure Saint-Hillier



©La Muse en Circuit

Laure Saint-Hillier est plasticienne, vidéaste et réalisatrice. Sous la forme d'installations et de performances, ses projets s'appuient et se nourrissent souvent d'un travail in-situ, investissant des lieux clos tout comme l'espace public. Les images projetées cherchent leurs écrans, jouent avec des supports miniatures ou monumentaux ainsi qu'avec une multiplicité de matières pour immerger le spectateur dans un environnement sensoriel et onirique, toujours avec le goût de l'improvisation.

Au gré des projets, elle collabore avec des artistes de diverses disciplines.

Avec la Compagnie des Bains Douches, elle crée *Apparte, feuilleton poétique* : une proposition en écho au vécu quotidien intime de tous et chacun, pour questionner ce qu'il reste d'humain dans l'homme post-moderne de ce début de XXI^e siècle... Est-on prisonnier chez soi ? Organisons-nous notre propre captivité, bien au chaud de nos écrans-voyageurs ?

Au sein de Lutherie Urbaine, Laure Saint-Hillier et Etienne Bultingaire conçoivent et créent *Terra Incognita*, une performance inspirée de la notion de trace, à la croisée du low-tech et de la technologie numérique actuelle dans laquelle l'auditeur-spectateur est au cœur du son, surpris par des miroirs qui brouillent les certitudes visuelles et créent des ombres sonores.

Scénographe pour l'ensemble de musique électronique NÄO, Laure Saint-Hillier utilise de manière innovante panneaux led et projections.

Laure Saint-Hillier est réalisatrice de films documentaires : *Celle qui n'était pas* (présenté à la Saline royale d'Arc et Senans), *Des papillons dans le ventre* (sélection officielle du FIDE 2011), *My unity* (présenté au Centre Pompidou, au Street Art Film festival et au festival Bien Urbain), *Images fantômes* (présenté au Musée des Beaux-arts de Besançon).

Elle fait partie de l'atelier de micro-édition Superseñor.

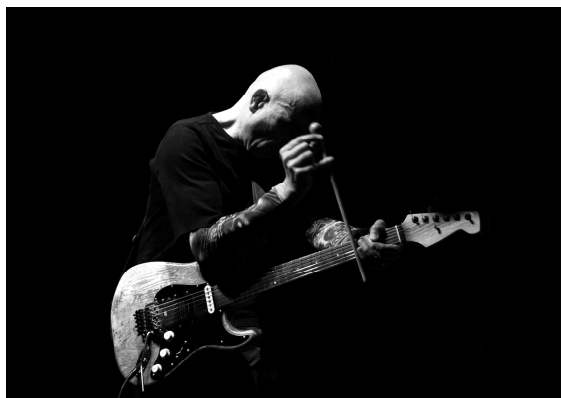
<https://mediateaser.wordpress.com/>

Serge Teyssot-Gay

Serge Teyssot-Gay n'a cessé de réinventer ses gestes, ses approches, son langage. La musique pour lui est un aiguillon, une force motrice qui l'a conforté dans cette certitude : on ne peut être fidèle à soi-même qu'en restant en mouvement. Il s'est fait un devoir d'être un homme tendu vers la vie, vers les autres, et surtout vers ce qu'il ne connaît pas et brûle de découvrir.

Artiste indépendant dans un monde où l'industrie du disque a "creusé sa propre fosse avec ses dents", il a monté son propre label *Intervalle Triton* pour publier ses projets musicaux.

Après avoir étudié la guitare classique, il cofonde le groupe de rock Noir Désir (auquel il mettra fin en 2010), tout en développant en parallèle un travail personnel de mise en musique de textes littéraires pour livres-disques et lectures musicales (Aimé Césaire, Georges Hyvernaud, Lydie Salvayre, Attila Jozsef, Stig Dagerman, Maïakovski, Krzysztof Styczynski, Saul Williams, Michel Bulteau...).



©EarFish

Il a fondé des duos, qui s'ouvrent et s'étendent en version *Extended*, et des trios :

• **Interzone**, avec l'oudiste syrien Khaled Aljaramani, qui accueille régulièrement des invités des scènes orientales, jazz, ou contemporaines (Keyvan Chemirani, Carol Robinson, Andreas Polyzogopoulos, Médéric Collignon ...).

• **Zone Libre**, avec le batteur Cyril Bilbeaud (pour disques, concerts, musiques de films ou ciné-concerts de musique instrumentale). Peuvent s'y joindre les vents de Médéric Collignon et d'Akosh Szelevényi, des voix venues du rap (Marc Nammour, Mike Ladd, Hamé de La Rumeur, Casey, B. James...) pour des projets rock/rap ou des lectures musicales telles de *Debout dans les cordages* (texte d'A. Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal*)

• **Trans**, avec la contrebassiste Joëlle Léandre, disques et concerts de musique improvisée.

• **Ligne de Front**, duo peinture/guitare avec le peintre Paul Bloas.

• Duo avec la clarinettiste **Carol Robinson**. Musique contemporaine, compositions pour systèmes de son en multi diffusions, travail pour le centre national chorégraphique de danse d'Angers.

• **Kintsugi**, trio avec Gaspar Claus au violoncelle et Kakushin Nishihara au Biwa et chant. Pièce musicale créée autour d'un conte traditionnel Japonais du 11^{em} siècle

• **Animal K**, trio avec Violaine Lochu chanteuse multi-instrumentiste et Marie Suzanne De Loye à la viole de gambe. Réadaptation de chants traditionnels yddishs.

• Concerts, développement et recherche en **guitare**.

Discographie :

Avec Noir Désir, 11 albums

En solo : *Silence Radio* (1996), *On croit qu'on en est sorti* (textes de Georges Hyvernaud *La Peau Et Les Os*, 2000)

Avec Interzone : *Interzone* (2005), *Deuxième Jour* (2007), *Waiting For Spring* (Intervalle Triton, 2013)
Avec Joëlle Léandre : *TRANS* (Intervalle Triton, 2012), *TRANS 2* (Intervalle Triton, 2015)

Avec Zone Libre : *Faites vibrer la chair* (2007), *L'Angle mort* (avec Hamé de la Rumeur et Casey, 2009), *Les Contes du Chaos* (avec Casey et B.James, Intervalle Triton, 2011), *Zone Libre PolyUrbaine* (avec Mike Ladd et Marc Nammour, Intervalle Triton, 2015)

Avec Lydie Salvayre : *Contre* (2002), *Dis pas ça* (2006)

Avec Krzysztof Styczynski : *Des millions de morts se battent entre eux* (2007), *Ripostes* (2015 ; livre-disque avec Michel Bulteau et Saul Williams, printemps 2016)

Avec Denis Lavant : *Attila József, à cœur pur* (2008)

www.sergeteyssot-gay.net/site

Interview dans la revue Ballast :

<http://www.revue-ballast.fr/serge-teyssot-gay/>

FLYING CARPET

Conditions techniques minimum :

Plateau minimum : 12m d'ouverture X 15m de profondeur
Hauteur sous gril minimum : 14m

Durée : 1h

Fiche technique complète disponible sur demande



©Alain Szczuczynski